

# « J'ai eu des parents d'élèves en larmes au téléphone ! »

**CERTAINS** organisent des classes virtuelles grâce à des visio-conférences avec leurs élèves, d'autres rivalisent d'ingéniosité pour apporter une touche ludique à leurs cours... Portés par leur amour de l'enseignement, la grande majorité des professeurs ont pris à bras-le-corps leur mission qui leur a été donnée, à savoir assurer la continuité pédagogique malgré la fermeture des écoles et le déficit soudain d'interaction entre eux et leurs élèves.

« Cela nous demande encore plus de travail que d'habitude car il faut vraiment tout détailler aux parents, en essayant d'adapter les contenus. On fait en sorte de les accompagner au mieux car on compte vraiment sur eux pour s'assurer que le travail est fait correctement. Cette nouvelle forme de travail peut perturber les enfants qui n'ont pas tous le même niveau d'autonomie. Ils ont besoin d'un adulte pour comprendre les consignes. On communique individuellement en permanence avec les familles, beaucoup plus qu'en temps normal. Cela resserre même les liens » témoigne une professeure d'une école du Nord-Cotentin, qui s'attache à donner « uniquement des révisions » et « pas de nouveaux apprentissages » pour ne pas creuser d'inégalités entre les élèves qui, selon les établissements et les niveaux, doivent consacrer entre 1 h 30 et 4 heures de leur quotidien à cette classe à la maison.

## Des inégalités entre les familles

Ces « inégalités » sont pointées du doigt par la directrice d'un autre établissement, à [Cherbourg](#), qui évoque des « grosses différences » d'implication, de compétences ou tout simplement de disponibilité entre les parents.

« J'ai eu des mamans en larmes au téléphone. Des gens sont confinés dans un appartement, ils doivent faire les cours pour 3 ou 4 enfants, ils n'en peuvent plus ! Certains s'en fichent royalement. D'autres partent travailler ou sont en télétravail et n'ont pas le temps ou l'envie de gérer correctement les devoirs. Sans parler de l'environnement familial pour certains élèves qui n'ont même pas de bureau chez eux, qui manquent de matériel, notamment informatique, qui doivent supporter leurs petits frères et soeurs qui jouent dans la même pièce. C'est très compliqué dans certains foyers » s'inquiète cette mère de famille, qui doit elle-même jongler entre son métier de professeur à distance et celui de professeur à la maison pour sa propre progéniture. « Qu'on ne vienne pas me dire en face que les profs sont déjà en vacances... »

Dans l'ensemble, les parents jouent le jeu. Mais pour certains, il n'y a aucun retour du travail demandé. Le risque est d'assister à une régression du niveau scolaire de leur enfant...

Ba. H.

Un professeur du Nord-Cotentin



Les professeurs communiquent à distance avec les parents d'élèves, via notamment des ENT (espaces numériques de travail).